

Son genre de vie le rapproche, sous ce rapport, des Polypores; c'est un xylophage comme eux; comme eux, il provoque la *nécrose* du bois.

Son mycélium vit dans les éléments ligneux, dans les vaisseaux notamment, qu'il pénètre, décompose et colore diversement suivant les essences.

Le bois envahi ne pouvant plus remplir son rôle conducteur vis-à-vis de la sève, les branches malades perdent leurs feuilles et se dessèchent.

Le tronc lui-même subit le même sort après un temps plus ou moins long, suivant sa taille et sa résistance individuelle.

Les fructifications du *Nectria* n'apparaissent que sur les parties déjà mortes. On les observe, en automne ou en hiver, sous l'aspect de petits tubercules rougeâtres, formés par un mycélium pelotonné portant de nombreuses spores externes ou conidies



Fig. 5.

Cette forme du champignon est connue sous le nom de *Tubercularia vulgaris* Tode.

Sur ces stromes conidiophores, se forment des périthèces globuleux contenant des ascospores. Conidies et ascospores concourent à la dissémination de l'espèce.

Il est très difficile d'éviter l'infection par le *N. cinnabarina*, les lésions les plus variées pouvant, comme je l'ai dit plus haut, permettre son invasion.

A ce point de vue, il est tout indiqué de protéger, à l'aide de goudron ou de mastic, les plaies d'élagage et, en général, toutes les blessures.

On peut, d'autre part, en s'y prenant dès le début, arrêter le développement du champignon en amputant les branches déjà tuées. Il faut nécessairement faire cette ablation beaucoup plus bas que la limite de dessiccation, le mycélium ayant déjà envahi des portions encore vivantes en apparence, et, de plus, recouvrir soigneusement de goudron les sections résultant de ces suppressions.

ACTINONEMA DU TILLEUL.

Actinonema Tilde, Allescher.

L'*Actinonema* du Tilleul, champignon voisin de l'*Asteroma Rosae* L-ib. forme sur les feuilles, des taches noires envahissantes, qui en provoquent la chute prématurée.

Notre correspondant nous écrivait, au sujet de cette maladie :

« Dès le courant du mois de juillet, on remarque que les feuilles des branches basses se couvrent de taches et se dessèchent tout en restant attachées aux rameaux.

Mais ce qui, surtout, fait révéler la maladie et donne des inquiétudes au sujet de l'existence des arbres, c'est un écoulement de sève qui, en se desséchant sur le tronc, a donné lieu à une couche solide d'une ténuité extrême et d'un éclat argenté. Les écoulements partent ordinairement des

branches ayant de 3 à 5 centimètres de diamètre pour se réunir sur le tronc.»

L'écoulement observé est dû, sans doute, à la chute brusque des feuilles au moment où la végétation est en pleine activité. La sève ascendante amenée dans la cime grâce au jeu combiné de la pression radicaire et des forces capillaires, ne se trouvant plus éliminée par la transpiration foliaire a été rejetée, sous forme liquide, à l'extérieur.

L'*Actinonema Tiliae* nuit donc surtout en provoquant la défoliation prématurée de l'arbre. S'il se reproduit plusieurs années de suite, cet accident amène nécessairement le dépérissement et la mort.

Le parasite du Tilleul étant strictement folicole, on peut espérer en empêcher la réapparition en récoltant soigneusement, au pied des arbres malades, les feuilles atteintes et en les brûlant.

Une aspersion préventive, au printemps, à l'aide de bouillie bordelaise, avant la complète éclosion des boutons foliaires, compléterait avantageusement cette mesure et en assurerait l'efficacité.

MALADIE DES FRUITS DE LA TOMATE.

Fusarium oxysporum Schlecht, var. *Lycopersici* Sacc.

Les maladies qui atteignent la Tomate, notamment dans la culture sous verre, sont nombreuses : le *Phytophthora infestans*, le *Cladosporium fulvum*, la nécrose bactérienne, en sont les plus redoutables.

A cette nomenclature des ennemis de la Tomate, il faut ajouter le *Fusarium oxysporum* var. *Lycopersici* Sacc., qui se développe en moisissure sur les fruits quelque temps avant la maturité.

Les tomates atteintes sont littéralement farcies de filaments blancs, très grêles, irrégulièrement rameux, entremêlés en un feutrage dont les ramifications aériennes portent les corps reproducteurs. Ceux-ci, très nombreux, étroitement serrés les uns contre les autres, constituent dans leur ensemble une masse superficielle mamelonnée, jaune-rougeâtre, qui s'étend progressivement et finit par recouvrir presque entièrement les fruits. Ceux-ci pourrissent alors très rapidement.

Remède : recueillir avec soin et le plus tôt possible, les fruits atteints et les brûler.

NÉCROSE DES RAMEAUX, MALADIE NOUVELLE DU CERISIER DU NORD.

Monilia fructigena Pers.

Une maladie nouvelle, d'une extrême gravité, a pris, au printemps dernier, une extension redoutable dans les cultures, naguère si prospères, de Cerisier du Nord, cultures qui tendaient à prendre une réelle importance sur divers points du pays.

Un correspondant, grand producteur de la province d'Anvers, m'écrivait en juin dernier :

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE.

BULLETIN
DE
L'AGRICULTURE

Publié en exécution de l'arrêté royal du 16 juillet 1885.

1899. — TOME XV.



BRUXELLES
IMPRIMERIE XAVIER HAVERMANS
GALERIE DU COMMERCE, 24-48

1899